

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Orgueil, poursuite et décapitation

(comédie hystérique et familiale)

de **Marion Aubert** mise en scène **Marion Guerrero**
avec **Marion Aubert, Thomas Blanchard, Elizabeth Mazev**
Adama Diop, Capucine Ducastelle
Olivier Martin-Salvan, Sabine Moindrot
Dominique Parent

31 mai - 2 juillet 2011, 21h

dimanche, 15h30, relâche les lundis et les 2 et 5 juin

générales de presse : le 31 mai, les 1er, 3, 4 et 7 juin à 21h

Orgueil, poursuite et décapitation

(comédie hystérique et familiale)

de **Marion Aubert**
publication Actes Sud Papiers. Ce texte a bénéficié du soutien de l'association Beaumarchais – SADC

mise en scène **Marion Guerrero**

avec **Marion Aubert** *l'auteure, la mariée, la fille*
Thomas Blanchard *l'enfant, Christophe, la journaliste*
Adama Diop *la mariée, Gilou, le marié, la journaliste*
Capucine Ducastelle *la mariée, la journaliste*
Olivier Martin-Salvan *l'enfant, le garçon, le marié, la journaliste*
Elizabeth Mazev *la belle-mère, la mariée, la grand-mère*
..... *la journaliste*
Sabine Moindrot *la belle dame, la mariée, la journaliste*
Dominique Parent *le marié, le directeur, la journaliste*

assistante à la mise en scène Virginie Barreteau
scénographie Nicolas Hénault
costumes Marie-Frédérique Fillion
lumières Olivier Modol
son Antonin Clair
régie plateau Nicolas Tallès et Nicolas Buisson
chargée de production Sylvine Dupré

durée : 1h30

production Cie Tire pas la Nappe, coproduction SN de Sète et du Bassin de Thau, La Boîte à rêves / Cie Jérôme Savary, École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier LR, avec l'aide à la résidence du CG Hérault, l'aide à la création du CR Languedoc-Roussillon et le soutien de la Cie Les gens du quai.
avec le soutien de Réseau en scène Languedoc-Roussillon.



31 mai - 2 juillet 2011, 21h

dimanche, 15h30

relâche les lundis et les 2 et 5 juin

générales de presse : le 31 mai, les 1er, 3, 4 et 7 juin à 21h

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

plein tarif salle Jean Tardieu 29€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr

Tournée

Représentations passées :

9 au 12 Février 2010 Théâtre des Treize Vents / CDN de Montpellier

le 9 mars 2010 Le Préau / CDR de Vire

du 4 au 5 mai 2010 Théâtre Molière / Scène nationale de Sète

le 11 mai 2010 Le Carreau / Scène nationale de Forbach

du 26 au 27 mai 2010 La Comédie / CDN de Valence

Représentations à venir :

17 mai 2011 Théâtre de Perpignan

Note d'intention

« Des portes qui claquent, des assiettes qui volent », pour l'Auteure, c'est un bon début. Volées d'injures, flots d'obscénités, meurtres en tout genre. Elle aime ça, l'Auteure. Ses figures s'écharpent, s'étripent. Scènes de la vie quotidienne ou conjugale, enfers et damnations loufoques, grandguignolesques et pétaradantes. Attaques en règle contre l'orthodoxie morale, les personnages de Marion Aubert, elle-même sur scène dans le rôle de l'Auteure, jaillissent de rêves érotiques peuplés de monstres à sexes surdimensionnés.

Voilà la 6ème fois que je m'attelle à la mise en scène d'un texte de Marion Aubert. *Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale)* est un texte qui ne ménage personne. C'est un texte brutal. Truffée de scènes de la vie familiale, professionnelle, nationale et j'en passe, cette comédie plonge dans les affres d'un quotidien barbare et s'envole vers un imaginaire débridé, outrancier, grand-guignolesque. Avec une jubilation extrême, Marion Aubert passe à la moulinette nos travers, nos bassesses, nos espoirs et nos fulgurances, fait une boule, étale le tout, laisse reposer, laisse gonfler, fait cuire, laisse brûler sur les bords et puis nous sert ce gros gâteau un peu indigeste au milieu de la table. Elle a glissé des fèves dans le gâteau. Ce sont les habitants du royaume. Un petit peuple qui étouffe dans la crème trop grasse. Le peuple des chonchons. Les chonchons sont des gens comme vous et moi, mais alourdis dit-elle. Les chonchons sont frustrés, jaloux et misérables. Ils sont voyeurs, rancuniers et lâches. Ils se débattent avec tous leurs défauts. Les chonchons font ce qu'ils peuvent. Hélas, les chonchons nous ressemblent furieusement. Comme des frères. Des frères ratés. On aurait bien voulu avoir des frères mieux. Mais peut-être que des frères mieux nous auraient rendus jaloux. Peut-être qu'alors nous serions devenus les pires des chonchons ! C'est très compliqué. Alors on les a gardés comme ils sont, veules, méchants, lunaires et tragiques. Perdus dans leur propre maison, comme dit l'auteure. On les observe se prendre les pieds dans le tapis, ça nous évite d'en faire autant. Du moins on l'espère. Et puis au pire, on peut toujours en rire.

Marion écrit de la matière. Beaucoup de matière. Nous coupons des textes, nous coupons énormément de textes (ça nous crève le cœur), nous paraissons le montage. Au fur et à mesure, les choses se mettent en place, avec les acteurs, avec l'articulation de l'espace, par résonances. Le montage se fait.

Dans ce texte tentaculaire, un fil rouge nous indique le chemin de la narration. C'est l'auteure elle-même qui sort du texte pour baliser la route. Un peu comme si elle nous faisait participer au processus de l'écriture, Marion nous éclaire et brouille les pistes tout à la fois. Elle s'inclut dans les personnages, elle se multiplie, se plagie, s'ausculte. Est-ce de l'autofiction ? Pas si sûr. Et que celui qui voudrait démêler le faux du vrai peut se lever tôt le matin !

Non. L'intérêt réel de l'intrusion de cet étrange personnage dans le monde de son propre imaginaire est ailleurs. Marion raconte là, la part d'intime qui existe toujours entre un auteur et son œuvre. Le dédoublement de la personnalité, la mine qu'il creuse en lui pour en extraire à la fois les excréments et le rêve comme dit Peter Brook. Elle nous parle de cette chose énigmatique qu'est l'écriture. Cette chose bizarre qu'est la création. Nous avons construit la scénographie dans ce sens. Au départ c'est une page blanche, l'endroit de tous les possibles, avec, en fond, une tâche de réel : le bureau de l'auteure. Tout part de là. Puis, petit à petit, des couleurs éclairent l'espace, puis s'effacent, puis reviennent jusqu'à envahir le tout dans une sorte de réel reconstitué, en à-plat. On retombe à l'intérieur de la maison de l'auteure. Elle a écrit sa pièce. Elle n'est pas bien sûre que c'était vraiment ce qu'elle devait écrire. Elle est déjà en face d'une journaliste monstrueuse, qui se démultiplie pour lui faire subir un interrogatoire.

On ne sait pas bien si le réel a engendré l'imaginaire ou si l'inverse s'est produit. Est-il possible que l'imaginaire engendre le réel ? Qui sait ?

MARION GUERRERO

Extrait

La Mariée : Je le sais que tu as violé une assistante sur la banquette arrière de ta voiture, gros con, je le sais en arrière plan, les choses comme ça se colportent, dans le métier, tu sais, tu ne me fais pas peur, avec ton gros corps, gros con, est-ce que tu crois que tu m'impressionnes, dans ton fauteuil, gros con, avec ton gros crâne et ta grosse bibliothèque, gros con ?

Le Directeur : Elle est piquante. Elle me plaît. Je vais me la faire. Alors comme ça, vous n'êtes libre qu'à mi-temps ? Vous voulez vos après-midis, je présume. Avec l'enfant qui va venir. C'est difficile pour vous, bien sûr, avec les enfants, cette envie d'enfant qui vous ronge parfois, on les voit bien, les femmes de votre âge sans enfants, hagardes, perdues, dures, comme s'il leur manquait quelque chose, mais lorsqu'on est douce comme vous, il y a peut-être quelque chose à tenter, oui, vous êtes douce et un peu vulgaire, cette légère vulgarité des filles de la campagne, ce petit orgueil rural qui vous ronge, peut-être vous réussirez, vous, avec votre petite hargne, un petit roquet, un petit roquet charmant, frais, et séduisant, vous m'intéressez, avec votre petite hargne, mais il faudra faire vite, j'ai du travail, en même temps, petite, j'en ai un peu marre des coucheries, je pars bientôt à la retraite, je ne suis pas à plaindre, moi, tu vois, j'ai eu une vie intéressante, j'ai rencontré des personnalités, j'ai rencontré l'histoire, moi, tu vois, des poètes, Françoise Sagan, tu imagines un peu ? Ici-même, j'ai rencontré Françoise Sagan, parfois, j'essaie d'imaginer quelle peut être ta vie en province, une petite poulette comme toi, jolie, sensible, hargneuse, qu'est-ce que c'est, ta vie ?

Tu sais, les câlins, c'est à prendre ou à laisser, tu es câline, toi, avec ce petit caractère du sud, revêche, je vais te faire découvrir Paris, si tu veux, tu connais, Paris ? Non. Mais, je veux dire. Le vrai Paris. Et ta copine moche, elle est toujours avec toi ? Elle te suit toujours comme ça ? Dans toutes les situations ? Je vois. Une sorte de pacte. Vous êtes comme ça, vous, les filles. Des copines. Vous faites des pactes d'amitié. C'est bien c'est bien. Ce doit être intéressant, d'être une fille. Tournez-vous. J'ai dit: «Tournez-vous. Laisse-moi te lécher les fesses.» Tu as un très grand corps. Où est-ce que je vais pouvoir te mettre ? Qu'est-ce que je vais faire de ta copine ? Est-ce qu'elle n'a pas soif, ta copine ? Est-ce qu'elle n'a pas faim ? Elle a l'air d'être gourmande, la copine. Elle veut un gros gâteau ? Elle veut un gros gâteau, la copine ? Elle veut un contrat ? Oh! Elle est méchante, la copine. Elle n'est pas commode, la copine. Il ne faut pas me faire confiance, vous savez, les copines, je suis un gros con. Je suis un con, moi, vous savez. Je me demande souvent pourquoi vous vous acharnez, avec les gros cons comme moi. Ça doit vous plaire, en fait. Ça vous excite, en fait, les gros cons comme moi. Ce petit combat, là, dans mon grand bureau. On peut aussi passer dans mon bureau, si vous voulez. Il est réversible. Tu vois. Tu appuies sur un bouton. Hop, ça fait lit. Ça te plaît ? Ça t'impressionne ? Venez, les filles.

*Alors
comme ça,
vous cherchez
du travail?*

LE DIRECTEUR

Entretien

Orgueil, poursuite et décapitation

Au début, avant même que la pièce ne prenne forme, j'avais envie - entre autres envies - d'écrire une pièce monstrueuse, truffée de péchés capitaux. Très vite, certains de mes personnages - les plus naïfs - ont sombré dans la gourmandise. D'autres se sont vautrés dans la luxure et la paresse. D'autres encore se sont tordus les mains d'avarice. D'autres, enfin, se sont abandonnés à l'orgueil puis à l'envie. Et puis, finalement, j'en ai eu marre de cette histoire de péchés. Mon texte sur l'orgueil n'était vraiment pas terrible. Il portait pour titre, justement *Orgueil, poursuite et décapitation* (ou quelque chose d'approchant). Une histoire dans laquelle l'héroïne (l'auteure donc) était poursuivie par ses propres personnages jusqu'à sa mise à mort (elle mourait décapitée comme un poulet par un directeur de théâtre). La scène était vraiment déplaisante. J'ai fini par la couper. Finalement, le titre seul est resté. Voilà de quoi il s'agit. Il m'arrive, souvent, de faire des plans. J'écris des pièces en trois actes. Une situation initiale. Une situation finale. Et puis des événements perturbateurs. Au fil de l'écriture, les événements perturbateurs deviennent de plus en plus envahissants. Ils se mettent à ronger mes scènes. Mon unité de lieu. Mon unité de temps. Parfois, ils s'attaquent même au squelette. De la pièce initiale (et furieusement conventionnelle), il ne reste plus qu'un tibia, un bout de mâchoire, un fémur. Au vieux squelette je privilégie le cœur, le sexe, la chair, le cerveau bien vivants. Un jour, peut-être, je parviendrai à façonner une pièce folle et conventionnelle en même temps. J'y travaille.

Une histoire, des histoires

La pièce ne raconte pas une mais plutôt des histoires. Ou plutôt que de raconter des histoires, la pièce donne à entendre des tranches de vies. Comme on dirait des tranches de gigots. On n'a pas le bœuf entier (et c'est heureux) mais toutes les tranches viennent du même bœuf. Bon. En l'occurrence, le bœuf, c'est l'auteure. Et l'auteure nous présente, à la manière d'un grand carnaval, tous les personnages, ses doubles le plus souvent : Mme Auberte la folle, la mariée, la belle-fille... mais aussi les autres : la belle-mère, la grand-mère, le directeur et toutes sortes de chonchons tout droits sortis de son imagination. Ces personnages sont saisis sur le vif. Surpris dans un état de verve. Et servis tels quels au spectateur. Il n'y a pas de trame au sens classique du terme, mais l'auteure est présente tout du long du texte et chemine, en même temps que les spectateurs, à travers le labyrinthe de sa propre pièce. Folle entreprise. Il y a un début, mais il y a aussi des re-débuts. Il y a une fin, mais il y a aussi, à l'intérieur de la pièce elle-même, des fins. Un peu comme dans la vie, en définitive. Ou comme dans les cauchemars, peut-être. La pièce doit être quelque part entre la vie la plus banale (avec les jours qui recommencent, la routine - oppressante routine) et les cauchemars (avec des directeurs à trois sexes à la place de la tête, par exemple).

Tragédie hystérique et familiale, autobiographique ?

J'ai eu un enfant. Cet enfant, vous l'imaginez, est le plus merveilleux des enfants. Il est tout à fait charmant et, dans la vraie vie, comme il se doit, je le referai mille et mille fois. J'ai aussi une belle-mère tout à fait sympa. Un mari délicieux. Des amies extras. Et pourtant, va savoir, je décèle, en grattant au tréfonds de ces vies-là (et de la mienne), toute une série de tares potentielles. Voilà qui m'intéresse. Mettre à jour, grossir, déformer les pathologies. Trouver le monstre. Faire des êtres ordinaires des monstres sacrés du théâtre. Oui. Elever la femme au foyer au statut de monstre sacré. Le fait d'être à la fois mère, femme, auteure, actrice, épouse, maîtresse de maison, bonne à tout faire, me place au cœur d'une série de conflits tout à fait spectaculaires. Je me suis dit tiens. J'ai de bons cobayes (mes contemporains). Un formidable poste d'observation. J'ai pris mon stylo, mes lunettes déformantes, et je suis passée à l'action. Au début, je n'avais pas spécialement envie d'interpréter le personnage de l'auteure. Je trouvais le rôle très ingrat. L'auteure est là pour guider le spectateur, l'amener au plus près de sa folie. Elle est, en quelque sorte, la colonne vertébrale de la pièce. Est-ce drôle de jouer une colonne vertébrale ? Les autres personnages, tous, sont des clowns. Mais voilà. Je ne décide pas de la distribution des rôles sur le spectacle. J'ai négocié de jouer le personnage de la fille (Mélodie). Et j'ai cédé sur l'auteure. Au bout du compte, évidemment, je trouve ce choix pertinent. Marion Guerrero m'a permis d'assumer une place que je n'aurais pas assumée de mon propre chef. Lorsque les représentations sont belles, je me sens un peu comme une Woody Allen au féminin, à l'intérieur de ma propre création. Je pense que le fait de me voir moi - avec mes 1,57m, mon âge, mon sexe - donne aussi un nouveau corps - inattendu - à la représentation que les spectateurs ont (85% des textes que nous entendons aujourd'hui au théâtre sont écrits par des hommes) de l'écrivain. Ça me semble important.

Marion Aubert

Auteure et comédienne

Elle écrit son premier texte *Petite pièce médicament* en 1996, alors qu'elle suit sa formation de comédienne au Conservatoire de Montpellier. Cette pièce est créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe. Depuis, toutes ses pièces ont été créées et la plupart éditées dont *Les Histrions (détail)*, jouée en 2006 au Théâtre de la Colline et *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*, créée au CDDDB Théâtre de Lorient et jouée au Théâtre du Rond-Point en 2007. Certains de ses textes sont traduits en allemand (*Orgueil, poursuite et décapitation*, *Les Trublions*), en anglais et italien (*Les Histrions (détail)*, *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*) et en catalan. Son travail d'auteure se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture : à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, au Festival des Théâtres francophones en Limousin, au Théâtre de la Tête Noire à Saran (Orléans), à la Bibliothèque de Saint-Herblain (Nantes), ainsi qu'au Royal Court Theatre à Londres. Marion Aubert est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, membre fondatrice de la Coopérative d'Écriture initiée par Fabrice Melquiot et associée à l'ENSATT et au Théâtre National de Bordeaux. En dehors de sa compagnie, elle répond aux commandes de différents théâtres ou metteurs en scène : Philippe Delaigue, Philippe Goudard, Guillaume Delaveau, Babette Masson, la Comédie Française... Marion Aubert est également comédienne. On la retrouve aussi bien dans ses pièces que chez Musset, Copi ou Lagarce.

Repères biographiques

Auteure dramatique

- 2011 *Les Vives*, pièce non éditée
- 2010 *Le Brame des biches*, Actes-Sud Papiers
Conseils pour une jeune épouse / Advice to a young bride (ou Préparation collective à la vie conjugale, bilingue), Actes-Sud Papiers
- 2009 *Les Orphelines*, Heyoka jeunesse
- 2008 *Phaéton*, Actes-Sud Papiers
Scènes d'horreur familiale, L'Avant-scène théâtre et La Comédie française
- 2006 *Voyage en pays herblinois*, Actes-Sud Papiers
- 2003 *Saga des habitants du Val de Moldavie*, Les Solitaires Intempestifs et Actes-Sud Papiers
Les Méaventures de la Vouivre, Nouvelles Ecritures Théâtrales
- 2001 *Textes pour un clown*, Espace 34
- 2000 *Les Pousse-Pions*, Actes-Sud Papiers
- 1999 *Les Aventures de Pénélope et Gudulon*
- 1998 *L'histoire des deux qui s'aimaient sur un carré*, Gare au Théâtre collection Les Petits
- 1997 *Epopée lubrique*
- 1996 *Petite pièce médicament*

Auteure dramatique et comédienne (m.s. de Marion Guerrero sauf précision)

- 2010 *Eboulis intérieurs et autres désastres*
- 2010 *Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale)*, Actes-Sud Papiers,
- 2009 *Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête*
- 2007 *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*, Actes-Sud Papiers
- 2005 *Les Trublions*, Actes-Sud Papiers
- 2004 *Les Histrions (détail)* Actes-Sud Papiers
m.s. Richard Mitou
- 2002 *La Très Sainte Famille Crozat*
m.s. Philippe Goudard
- 2001 *Orgie nuptiale*

Théâtre - comédienne (depuis 2000)

- 2005 *Les Quatre Jumelles* de Copi
m.s. Cécile Auxire-Marmouget
- 2003 *La Terrible Nuit de Juliette* de et m.s. Marion Guerrero
- 2002 *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, m.s. Michel Froehly
- 2001 *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, m.s. Richard Mitou

Marion Guerrero

Metteur en scène

Formée au Conservatoire National de Région de Montpellier et à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, elle travaille au sein de la Compagnie Tire pas la Nappe en tant que metteur en scène, comédienne et auteure.

Repères biographiques

Théâtre - mise en scène (depuis 2000)

- 2010 *Eboulis intérieurs et autres désastres*, de Marion Aubert
- 2009 *Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête* de Marion Aubert
- 2009 *La Boucherie musicale*, comédie musicale à l'ESAD de Montpellier
- 2008 *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* de Marion Aubert
- 2006 *Yavart* de Bastien Crinon
- 2006 *Timon d'Athènes* d'après Shakespeare, adaptation de Frédéric Borie
- 2005 *Les Trublions* de Marion Aubert
- 2004 *Tango du couteau* de Virginie Barreteau
- 2004 *Orgie nuptiale* de Marion Aubert
- 2003 *La Terrible Nuit de Juliette* de Marion Guerrero
- 2002 *Molécule Adèle* de Virginie Hopé
- 2000 *Petit(s) rien(s) cabaret*, montage de textes et chansons

Théâtre - comédienne (depuis 2000)

- 2010 *Hamlet* de William Shakespeare, m.s. Frédéric Borie
- 2009 *Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête* de Marion Aubert, m.s. Marion Guerrero
- 2006 *Jean Lachance* de Bertolt Brecht, m.s. Jean-Claude Fall
- 2006 *Les Histrions (détail)* de Marion Aubert, m.s. Richard Mitou
- 2004 *Les Quatre Jumelles* de Copi, m.s. Cécile Auxire-Marmouget
- 2001 *Le Rire des asticots* de Cami, m.s. Christophe Rauck
- 2001 *Les Cancans* de Carlo Goldoni, m.s. Sébastien Lagord
- 2002 *Suite (2)* de Philippe Minyana, m.s. Frédéric Villemur
- 2000 *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, m.s. Gilles Lefeuvre

Thomas Blanchard

Comédien

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Paris avec Jacques Lassalle et Daniel Mesguich, il est engagé en 2006 comme pensionnaire à la Comédie Française.

Repères biographiques

Théâtre

- 2011 *Bérénice* de Jean Racine, m.s Laurent Brethome
- 2010 *Les Souffrances* de Job de Hanokh Lévinem.s Laurent Brethome
- 2009 *Il Campiello* de Carlo Goldoni
m.s. Jacques Lassalle
- Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski
m.s. Christophe Rauck
- 2008 *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, m.s. Jean-Yves Ruf
- Phèdre* de Sénèque, m.s. Julie Recoing
- 2007 *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, m.s. Muriel Mayette
- Les Provinciales* d'après Blaise Pascal
m.s. Bruno Bayen
- 2006 *Le Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, m.s. Olivier Balazuc
- Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand
m.s. Jacques Weber
- Richard III* de William Shakespeare
m.s. Philippe Sire
- 2005 *Ubu roi* d'Alfred Jarry, m.s. Ezequiel Garcia-Romeu
- Le Bar des flots noirs* d'Olivier Rollin
m.s. Anne Dimitriadis
- Le Tartuffe* de Molière, m.s. Marcel Bozonnet
- 2004 *Conte d'hiver* de Shakespeare, m.s. Muriel Mayette
- 2003 *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski, m.s. Piotr Fomenko
- Quand j'avais cinq ans* d'Howard Butten
m.s. Lucie Tiberghien

- 2002 *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser,
m.s. Olivier Balazu
Le Nom de John Fosse, m.s. Christian Colin
- 2000 *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht
m.s. Jacques Lassalle
- 1998 *Arcadia* de Tom Stoppard, m.s. Philippe Adrien

Cinéma

- 2010 *Memory lane* de Mikhaël Hers
- 2006 *Les Amitiés maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu
- 2005 *Les Ames grises* d'Yves Angelo
- 2003 *Pas de repos pour les braves* d'Alain Guiraudie
- 2002 *La Bande du drugstore* de François Armanet
- 2001 *Le Pornographe* de Bertrand Bonello
- 2000 *Bon plan* de Jérôme Levy
- 1990 *La vie ne me fait pas peur* de Noémie Lvovsky

Adama Diop

Comédien

C'est à l'Atelier de recherche du Théâtre Universitaire Isseu Niang à Dakar qu'il débute sa formation de comédien. Il rejoint ensuite l'Ecole Supérieure d'Art dramatique du Conservatoire National de Région de Montpellier et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Repères biographique

Théâtre - comédien

- 2011 *Les Grandes Personnes* de Marie NDiaye, m.s Christophe Perton
- 2009 *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, m.s Yves Beaunesne
- 2008 *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* de Marion Aubert, m.s. Marion Guerrero
- 2007 *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, m.s. Cendre Chassagne
La Cerisaie de Tchekhov, m.s. Christiane Cohendy
- 2006 *Je m'appelle* de Enzo Cormann, m.s. Thibault Wenger
- 2005 *Une journée en mer* de Thérèse Bonnettatt, m.s. Christelle Mélen
- 2004 *Les Hommes de terre* de Marion Aubert, m.s. Richard Mitou assisté de Marion Guerrero
- 2003 *Le Balcon* de Jean Genet, m.s. d'Yves Ferry
- 2002 *La Liberté enchaînée d'après Moha le fou Moha le sage* de Tahar Ben Jelloun et *L'Exclu* de Mouza Pavlova, m.s. de Sellou Diallo et Gora Seck

Mise en scène

- 2007 *Homme pour Homme* de Bertolt Brecht
Le Masque boiteux de Kofi Kwahulé

Capucine Ducastelle

Comédienne

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier elle crée la Compagnie Tire pas la Nappe en 1997 avec Marion Aubert.

Repères biographiques

Théâtre

Au sein de La Compagnie Tire pas la Nappe

- 2010 *Eboulis intérieurs et autres désastres* de Marion Aubert, m.s Marion Guerrero
- 2009 *Parfois, lorsque les garçons arrivent, le temps s'arrête* de Marion Aubert, m.s. Marion Guerrero
- 2008 *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* de Marion Aubert, m.s. Marion Guerrero
- 2006 *Les Histrions (détail)* de Marion Aubert, m.s. Richard Mitou
- 2005 *Les Trublions* de Marion Aubert, m.s. Marion Guerrero
- 2004 *Les Quatre Jumelles* de Copi, m.s. Cécile Auxire-Marmouget
- 2003 *La Terrible Nuit de Juliette* de et m.s. par Marion Guerrero
- 2002 *La Très Sainte Famille Crozat* de Marion Aubert, m.s. Philippe Goudard
- 2001 *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, m.s. Richard Mitou
- 1999 *Epopée Lubrique* de Marion Aubert, m.s. collective de Nicolas Gabion, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat et Fanny Reversat

Théâtre

Autre expérience de comédienne

- 2002 *Herba Midori* de Thierry Maré, m.s. Christiane Hugel
- 2001 *Les Cancans* de Carlo Goldoni, m.s. Sébastien Lagord
- 2000 *Comédies enfantines* de Mickaël Glück, m.s. Jean-Marc Bourg
- Série noire* de Frédéric Tournaire, m.s. Sébastien Lagord
- Aucun rapport* de Frédéric Tournaire, m.s. Sébastien Lagord
- 1999 *Ovo* de Mickaël Glück, m.s. Christiane Hugel
- 1998 *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, m.s. Laurence Roy
- 1997 *Après la pluie* de Sergi Belbel, m.s. Ariel Garcia Valdès
- Britannicus* de Jean Racine, m.s. de Luc Sabot

Olivier Martin-Salvan

Comédien

Olivier Martin-Salvan commence le théâtre auprès de la compagnie du Théâtre de l'Arc en Ciel où il suit plusieurs stages, puis intègre pour trois ans l'Ecole Claude Mathieu où il participera à plusieurs ateliers. Parallèlement à ses études de théâtre, il intègre l'institut Salva Voce où il travaille sa voix de ténor lyrique avec Jean-Pierre Blivet pendant deux ans et Michel Vallat à Londres. En 2009 et 2010, il joue *Ô Carmen* (opéra clownesque) dont il est co-auteur, au Théâtre du Rond-Point.

Repères biographiques

Théâtre - comédien

- 2011 *Le Vrai Sang*, de et m.s. Valère Novarina
- 2010 *Le Gros, la vache et le mainate*, opérette barge de Pierre Guillois et François Fouqué
m.s. Bernard Menez
- 2008 *Le Ravisement d'Adèle* de Rémi De Vos, m.s. Pierre Guillois
Falstaf de Valère Novarina, m.s. Claude Buchvald
Ô Carmen, opéra clownesque d'Olivier Martin-Salvan, Nicolas Vial et Anne Reulet-Simon
m.s. Nicolas Vial
- 2007 *L'Acte inconnu*, de et m.s. Valère Novarina,
- 2006 *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, m.s. Marie Ballet
Le Noël sur le départ, de et m.s. Pierre Guillois,
- 2004 *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, m.s. Benjamin Lazar
Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès, m.s. Côme de Bellescize
C'est ainsi que les hommes vivent d'après Bertolt Brecht, m.s. Jacques Hadjaje et Jean Bellorini
- 2003 *Tabarin et son maître* d'Antoine Girard, m.s. Bastien Ossart
Les Errants, de et m.s. Côme de Bellescize
La Bastringue de Karl Valentin, m.s. Cécile Maudet

Elizabeth Mazev

Comédienne

Comédienne et auteure dramatique, Elizabeth Mazev est diplômée en langues étrangères appliquées et se forme au théâtre en suivant des cours à l'Ecole de La Belle de Mai. Elle monte à Paris avec son ami d'école communale Olivier Py, avec qui elle collabore très régulièrement et dont elle est une des interprètes de sa pièce *Illusions Comiques (La Leçon de Théâtre)* jouée au Théâtre du Rond-Point en 2006. Ses textes sont publiés aux éditions Les Solitaires intempestifs.

Repères biographiques

Théâtre – comédienne

- | | | | |
|------|--|------|--|
| 2011 | <i>Tu devrais venir plus souvent</i> de Philippe Minyana, m.s. Monica Espina | 1992 | <i>La Nuit au cirque</i> d'Olivier Py, m.s. François Rancillac |
| 2009 | <i>Le Soulier de satin</i> de Paul Claudel, m.s. Olivier Py | 1992 | <i>Les Aventures de Paco Goliard</i> , de et m.s. Olivier Py |
| 2008 | <i>Juste la fin du monde</i> de Jean-Luc Lagarce, m.s. François Berreur | 1992 | <i>Papa</i> de Serge Valletti, m.s. Pierre Ascaride |
| 2007 | <i>L'Européenne</i> , de et m.s. David Lescot | 1990 | <i>Polyeucte</i> de Corneille, m.s. François Rancillac |
| 2006 | <i>La Cantatrice chauve</i> de Ionesco, m.s. Jean-Luc Lagarce | 1991 | <i>Gaspacho, un chien mort</i> , de et m.s. Olivier Py, |
| 2006 | <i>Illusions Comiques</i> , de et m.s. Olivier Py | 1989 | <i>Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres</i> de l'auteure, m.s. Olivier Py |
| 2005 | <i>Les Vainqueurs</i> , de et m.s. Olivier Py, | 1987 | <i>Les Solitaires intempestifs</i> , collectif, m.s. Jean Luc Lagarce |
| 2004 | <i>Dehors devant la porte</i> de Wolfgang Borchert, m.s. Laurent Hatat | | |
| 2003 | <i>Le Soulier de satin</i> de Paul Claudel, m.s. Olivier Py | | |
| 1999 | <i>Chats et souris (moutons)</i> , de et m.s. Gregory Motton | | |
| 1998 | <i>L'Opérette imaginaire</i> de Valère Novarina, m.s. Claude Buchwald | | |
| 1997 | <i>Le Visage d'Orphée</i> , de et m.s. Olivier Py | | |
| 1996 | <i>Le Repas</i> de Valère Novarina, m.s. Claude Buchwald | | |
| 1996 | <i>Le Château</i> de Franz Kafka, m.s. Giorgio Barberio Corsetti | | |
| 1995 | <i>La Servante (Histoire sans fin)</i> , de et m.s. Olivier Py | | |
| 1994 | <i>Le Malade imaginaire</i> de Molière, m.s. Jean-Luc Lagarce | | |
| 1993 | <i>Les Drôles (Un mille-phrases)</i> de l'auteure, m.s. Olivier Py | | |
| 1993 | <i>Ondine</i> de Jean Giraudoux, m.s. François Rancillac | | |

Cinéma - actrice

- | | |
|------|--|
| 1998 | <i>Fin août, début septembre</i> d'Olivier Assayas |
| 1999 | <i>Bruno n'a pas d'agent</i> , court métrage de Christine Dory |

Auteure

- | | |
|------|---|
| 2004 | <i>Les Cigales</i> , Collection Bleue Les Solitaires intempestifs |
| 1993 | <i>Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres</i> , Collection Bleue Les Solitaires intempestifs |
| | <i>Les Drôles</i> , Collection Bleue Les Solitaires intempestifs |

Sabine Moindrot

Comédienne

Elle se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia-Valdès. Elle suit différents stages avec Serge Merlin, Claude Degliame, Alexandre del Perrugia, Royds Fuentes Imbert, Heide Tegeder, Vincent Macaigne, Michel Fau, et Bill Homewood.

Dans le cadre de travaux de Conservatoire elle joue dans *Romances*, de et mis en scène par Cyril Teste, *Barbe Bleue* de Dea Loher, mis en scène par André Wilms et Tardieu, montage de textes de Jean Tardieu, mis en scène par Yves Ferry (2006). A leur sortie du Conservatoire en 2008, sa promotion fonde la Compagnie Moebius et crée le spectacle *Sans pères* autour de l'œuvre d'Anton Tchekhov, mis en scène par Marie Vauzelle (2009) et *Les Atrides* d'après Sénèque, mis en scène par Thomas Bédécarrats (2008).

Repères biographiques

Théâtre – comédienne

- 2010 *Sans père* d'après Tchekhov, m.s Marie Vauzelle
- 2010 *Intendance* de Rémi De Vos, m.s. Gilbert Rouvière
- 2009 *Les Atrides*, Chaos d'un héritage, Cie Moebius
- 2008 *La Nuit des Camisards* de Lionel Astier, m.s. Gilbert Rouvière
Don Nadie d'après des témoignages de républicains espagnols, m.s. Barbara Nicolier
- 2007 *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, m.s. Patrick Haggiag
- 2006 *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, m.s. Gilbert Rouvière
- 2004 *La Traversée de l'océan* de Bertolt Brecht, m.s. Grégoire Ingold
L'Opérette imaginaire de Valère Novarina, m.s. Pierre Kuentz
Mystère Bouffe de Dario Fo, m.s. Jean-Louis Hourdin

Dominique Parent

Comédien

Issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il suit l'enseignement de Pierre Vial, Michel Bouquet, Jean-Pierre Vincent et Daniel Mesguich, il commence sa carrière d'acteur auprès de Valère Novarina qu'il accompagne depuis *Vous qui habitez le temps*. Il joue sous sa direction dans *La Chair de l'homme*, *L'Origine rouge*, *La Scène*, *L'Acte inconnu* et *Le Vrai Sang*.

Repères biographiques

Théâtre - comédien

- | | | | |
|------|--|------|---|
| 2011 | <i>Le Vrai Sang</i> , de et m.s. Valère Novarina | 1992 | <i>Le Régiment de Sambre et Meuse</i> , m.s. Eric Vigner |
| 2008 | <i>Le Ravissement d'Adèle</i> de Rémi De Vos, m.s. Pierre Guillois | 1990 | <i>Le Haut de forme</i> de Eduardo de Filippo, m.s. Jacques Nichet |
| 2007 | <i>L'Affaire de la rue de Lourcine</i> d'Eugène Labiche, m.s. Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff | 1990 | <i>La Bonne Ame de Setchouan</i> de Bertolt Brecht, m.s. Bernard Sobel |
| 2007 | <i>L'Acte inconnu</i> de et m.s. Valère Novarina | 1990 | <i>Tartuffe</i> de Molière, m.s. Bernard Sobel |
| 2007 | <i>Faut pas payer!</i> de Dario Fo, m.s. Jacques Nichet | 1989 | <i>Boomerang ou le salon rouge</i> de Philippe Minyana, m.s. Michel Didym |
| 2001 | <i>Tête d'or</i> de Paul Claudel, m.s. Claude Buchvald | 1988 | <i>Le Cid</i> de Corneille, m.s. Gérard Desarthe |
| 1998 | <i>L'Opérette imaginaire</i> de Valère Novarina, m.s. Claude Buchvald | | <i>L'Imbécile</i> de Luigi Pirandello, m.s. Christian Riehl |
| 1998 | <i>Tout mon possible</i> d'Emmanuel Bourdieu, m.s. Denis Podalydès | 1983 | <i>The Rake's Progress</i> de Igor Stravinski, m.s. Robert Altman |
| 1998 | <i>Georges Dandin</i> de Molière, m.s. Jacques Falguière | | |
| | <i>L'Épreuve</i> de Marivaux, m.s. Daniel Dupont | | |
| 1998 | <i>Football et autres réflexions</i> de Christian Ruiller m.s. Nabil El Azan | | |
| 1997 | <i>Les Cinq Rouleaux</i> de Henri Meschonnic, m.s. Patrick Haggiag | | |
| 1997 | <i>O Vous, frères humains</i> de Albert Cohen, m.s. Alain Timar | | |
| 1996 | <i>Le Repas</i> de Valère Novarina, m.s. Claude Buchvald | | |
| 1995 | <i>Le Pain de Roméo (La Servante)</i> , de et par Olivier Py | | |
| 1994 | <i>L'Ombre de la vallée</i> de John Millington Synge, m.s. Louis-Do de Lencquesaing | | |
| 1993 | <i>Abus de mémoire</i> , de et par Serge Sandor | | |
| 1993 | <i>Titus Andronicus</i> de William Shakspeare, m.s. Daniel Mesguich | | |

Cinéma - acteur

- | | |
|------|--|
| 2008 | <i>Bancs publics</i> de Bruno Podalydès |
| 2004 | <i>Le Parfum de la dame en noir</i> de Bruno Podalydès |
| 2002 | <i>Le Mystère de la chambre jaune</i> de Bruno Podalydès |
| 1999 | <i>Le Plus Beau Pays du monde</i> de Marcel Bluwal |
| 1998 | <i>Dieu seul me voit</i> de Bruno Podalydès |
| 1993 | <i>L'Instinct de l'ange</i> de Richard Dembo |

Spectacles à l'affiche

Semianyki (La Famille)

de et par Alexander Gusarov, Olga Eliseeva
Marina Makhaeva, Yulia Sergeeva
Kasyan Ryvkin, Elena Sadkova

3 mai - 2 juillet, 20h30 / salle Renaud-Barrault

Obludarium

conception Matej Forman, Petr Forman
mise en scène Petr Forman

24 mai - 2 juillet, 21h / chapiteau extérieur

Shakespeare is dead, get over it!

de Paul Pourveur
par le Collectif ildi!eldi

mise en scène et jeu Sophie Cattani, Odja Llorca
Antoine Oppenheim, François Sabourin

7 juin - 2 juillet, 20h30 / salle Roland Topor

Autres événements

Lectures monstres

Roger Lombardot
Dominique Besnehard et Amanda Sthers

mai-juin 2011

L'Université Populaire de Caen ... à Paris / saison 2

proposée par Michel Onfray
conférences de
Bénédicte Lanot, Gérard Poulouin
Michel Onfray

les jeudis, 12h30

